

Clément s'en va à l'école.
Le matin allume des perles de rosée
Sur l'herbe fatiguée du square.
Clément s'en va à l'école,
La main, dans la main de sa sœur Clémentine,
Sur le ruban de béton gris du trottoir
Qui se déroule à l'infini
Pour protéger les enfants sages
De la horde sauvage des voitures.
Clément s'en va à l'école.
Les feuilles des platanes tombent
Et plaquent leurs larges mains rousses sur le sol.
Il pose exprès le pied
Sur leurs paumes étalées par la pluie.
Clément s'en va à l'école.
Un petit vent aigre lui rosit le nez
Sans faire bouger d'un pouce
Les moignons estropiés des pauvres arbres

Clément s'en va à l'école,
Son cartable solidement arrimé sur le dos
Avec son précieux livre de lecture
Ses feutres bariolés, son ardoise et ses billes.
Clément s'en va à l'école
Pour apprendre à lire et à écrire.
Attention ! Défense de traverser !
Le flot des voitures s'écoule.
D'un coup de sa baguette magique
Madame l'agent de police, les bras en croix
Jette un pont en pointillé
Et coupe le fleuve en deux
Immobilisant les vagues d'acier menaçantes.
Et Clément traverse, il serre la main de Clémentine
Il fait bien attention de ne pas rater
Les larges barreaux blancs de l'échelle
Qui le projettent de l'autre côté de la rue
Juste devant l'école.